Au nom de la terre : la tragédie des paysans français

écrit par Jacques Guillemain | 28 septembre 2019

.

Nous sommes tous des descendants de paysans puisqu'au XVIIIe siècle la France n'était qu'une « immense paysannerie », avec 90 % d'agriculteurs.

.

Aujourd'hui, ils ne représentent que 1,3 % de la population, mais chacun d'entre eux nourrit 50 personnes, tant l'agriculture s'est mécanisée et modernisée.

.

C'est pourquoi le drame des agriculteurs devrait tous nous interpeller.

.

Tirer la sonnette d'alarme, c'est ce que font Édouard Bergeon et Guillaume Canet avec le film aussi poignant que révoltant « **Au nom de la terre** ».

.

On y voit la lente descente aux enfers d’une jeune famille pleine d’espoir, après qu’elle a repris l’exploitation familiale.

.

Un travail dur, sans repos, sans vacances ni week-end quand il faut s’occuper des bêtes.

.

Pour résister à la concurrence, il faut se moderniser et s’agrandir. On emprunte et peu à peu les dettes s’accumulent et tout s’enchaîne. Les banquiers ne suivent plus.

.

Le découragement, le désespoir, la fatigue jusqu’à l’épuisement, l’agressivité qui mine l’entente familiale, la dépression, l’alcool, la honte de soi, puis la lente déchéance qui finit par mener à l’hôpital. Un répit de courte durée qui s’achèvera par un suicide.

.

Cette tragédie, des milliers de nos paysans la vivent. 1/3 d’entre eux tentent de survivre avec 350 euros par mois. **25 000 exploitants sont au bord de la faillite.**

.

Un paysan se suicide chaque jour. On était à un suicide tous les trois jours il y a quelques années.

.

La mondialisation a tout aggravé. Les normes environnementales et sanitaires de plus en plus coûteuses, imposées par Bruxelles, éliminent les plus fragiles.

.

Ce film est une autobiographie datant des années 1970-2000, mais il reste totalement d’actualité, à l’image de la terrible condition de nos paysans de 2019.

.

Un drame émouvant, poignant, mais également révoltant quand on mesure le peu de cas que font nos politiques de la souffrance de ce monde paysan.

.

Un monde qui nous nourrit et travaille sans relâche, comme aucune autre corporation.

.

Révoltant quand on sait que la France a dépensé **2 milliards pour accueillir 40 000 mineurs isolés** en 2018, dont la plupart étaient des fraudeurs majeurs selon le Sénat !

.

Et l’ardoise sera encore plus salée en 2019.

.

Cette somme suffirait à sauver les 25 000 exploitants étranglés par les dettes.

.

Mais en France, la priorité va aux migrants assistés, pas aux paysans qui nous nourrissent.

.

https://ripostelaique.com/au-nom-de-la-terre-la-tragedie-des-paysans-francais.html